

Mercredi 29 avril
révisions thème 1 Environnement

sujets de dissert

- Le changement climatique, un enjeu géopolitique. *Métropole, jour 2 (2025)*. [= Le changement climatique, évolution, acteurs et tensions. *Asie, jour 2 (2023)* ± Le changement climatique, d'une urgence globale aux réponses locales. *Liban, jour 1 (2023)*]
- Les sociétés face aux fluctuations climatiques du Moyen Âge à nos jours. *Métropole, jour 1 (2024)*.
- La question environnementale aux États-Unis : acteurs et tensions. *Centres étrangers, Afrique, jour 2 (2023)*.

sujets sur docs :

Les différents acteurs face au changement climatique (Métropole, jour 2, 2024)

En analysant le document et en vous appuyant sur vos connaissances, montrez le rôle des différents acteurs face aux défis du changement climatique.

Document

Nous flirtons avec la catastrophe climatique. Chaque semaine apporte son lot d'horreurs climatiques. Les émissions de gaz à effet de serre atteignent des niveaux record et ne cessent d'augmenter. L'engagement de limiter l'augmentation de la température mondiale à 1,5°C est sur le point de partir en fumée. Si nous n'agissons pas davantage, nous nous dirigeons vers une augmentation de 2,8°C. Les conséquences, comme nous le savons tous, seraient dévastatrices. Plusieurs parties de notre planète seraient inhabitables. Et pour beaucoup, ce serait une condamnation à mort.

Mais ce n'est pas une surprise. Les données scientifiques sont claires depuis des décennies. Et je ne parle pas seulement des scientifiques des Nations unies. Je parle aussi des scientifiques spécialisés dans les combustibles fossiles. Nous avons appris la semaine dernière que certains producteurs de combustibles fossiles étaient parfaitement conscients, dans les années 1970, que leur produit phare était en train de cuire notre planète. Et tout comme l'industrie du tabac, ils ont fait fi de leur propre science. Certains membres de Big Oil¹ ont colporté le grand mensonge. Et comme pour l'industrie du tabac, les responsables doivent rendre des comptes. Aujourd'hui, les producteurs de combustibles fossiles et leurs complices poursuivent leur course à l'expansion de la production, tout en sachant pertinemment que ce modèle commercial est incompatible avec la survie de l'humanité. Cette folie relève de la science-fiction, alors que nous savons que l'effondrement de l'écosystème est un fait scientifique froid et dur. [...]

Nous devons donc agir ensemble pour combler le fossé des émissions. Cela signifie qu'il faut éliminer progressivement le charbon et donner un coup d'accélérateur à la révolution des énergies renouvelables. Mettre fin à la dépendance aux combustibles fossiles. Et mettre un terme à notre guerre contre la nature, qui est vouée à l'échec.

D'autre part, le monde développé doit enfin tenir son engagement de financer le climat à hauteur de 100 milliards de dollars pour soutenir les pays en développement. Le financement de l'adaptation doit être doublé, comme cela a été promis à Charm El- Cheikh².

Enfin, les plus gros émetteurs, à savoir les pays du G20, doivent s'unir autour d'un pacte de solidarité climatique dans lequel ils feront des efforts supplémentaires dans les années 2020 pour maintenir la limite de 1,5°C. Cela ne fonctionnera pas si les pays développés attribuent la responsabilité aux économies émergentes et si les économies émergentes attribuent la responsabilité aux pays développés. Ils doivent s'unir, rassembler toutes leurs capacités – financières et technologiques –, les pays développés fournissant une assistance financière et technique pour aider les principales économies émergentes à accélérer leur transition vers les énergies renouvelables. Sinon, nous ne serons pas en mesure de réduire les émissions au niveau nécessaire pour maintenir l'objectif de 1,5°C – je dirais même pour maintenir l'objectif de 2°C – réalisable.

Mais nos objectifs climatiques nécessitent l'engagement total du secteur privé. La vérité est que de plus en plus d'entreprises s'engagent à ne pas émettre de gaz à effet de serre. Mais les repères et les critères sont souvent douteux ou obscurs. Cela peut induire en erreur les consommateurs, les investisseurs et les régulateurs avec des récits erronés. Cela alimente une culture de désinformation et de confusion sur le climat et laisse la porte ouverte à l'écoblanchiment³. [...]

¹ Terme, souvent péjoratif, utilisé pour désigner les plus grandes entreprises pétrolières mondiales.

² Charm El-Cheikh est le lieu où s'est réunie la COP 27.

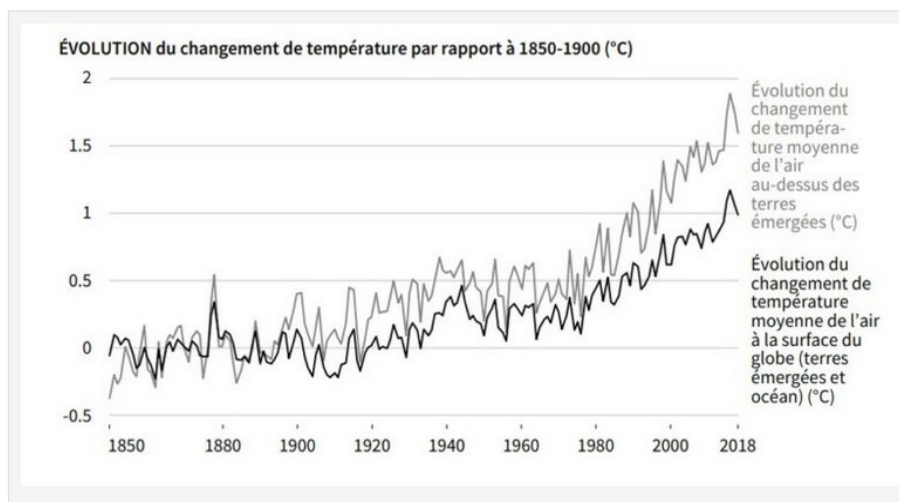
³ Écoblanchiment (ou greenwashing) : méthode de communication utilisant l'argument écologique pour séduire le public.

L'évolution du climat et son impact sur les sociétés (Asie, jour 2, 2022)

En analysant les documents, en les confrontant et en vous appuyant sur vos connaissances, répondez à la question suivante : comment le changement climatique est-il devenu un défi global ?

Document 1 :

(Disponible en ligne sur le site du GIEC, Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat – consulté en novembre 2020).



Source : GIEC, Rapport spécial sur le changement climatique et les terres émergées, Résumé à l'intention des décideurs, 2020, p.8.

Document 2 :

Dans les années 2000, trois événements ont conduit à un changement de perception de ce que disaient les scientifiques sur le réchauffement climatique.

Du côté de l'opinion publique, la canicule de l'été 2003, même s'il faut être prudent sur son attribution à l'augmentation de l'effet de serre, a provoqué 15 000 décès en France, peut-être davantage, et 75 000 au niveau de l'Europe. Elle a clairement montré et illustré la fragilité de nos civilisations, y compris dans les pays développés comme le nôtre, face à des catastrophes climatiques, à des événements climatiques extrêmes. Ceux-ci ont toujours existé et existeront en dehors du réchauffement climatique. La question qui est posée n'est pas celle de leur existence, mais bien celle de leur intensification. Le caractère extraordinaire de cet été 2003 était-il ou non lié à l'effet de serre ?

Du côté des entreprises, le rapport Stern* a confirmé, chiffres à l'appui, qu'économiquement, il est plus intéressant de lutter contre le réchauffement climatique. Selon ce rapport, ne rien faire coûterait beaucoup plus cher que la mise en œuvre de mesures pour lutter contre le réchauffement. Il y a une attitude très différente des grandes entreprises ou du monde des entreprises depuis le début des années 2000 et ce rapport. Les décideurs politiques ont donc commencé à prendre conscience du problème.

Du côté des politiques, la prise de conscience des politiques est venue plus tard, mais elle est aujourd'hui réelle. [...] La date marquante d'un changement de perception chez les politiques est, me semble-t-il, 2002 et le discours de Jacques Chirac à Johannesburg**. "Notre maison brûle et nous regardons ailleurs" est restée célèbre.

Source : Jean JOUZEL, *Climats passés, climats futurs*, CNRS éditions/De Vive Voix, coll. « Les Grandes Voix de la Recherche » Paris, 2019, pp 50-52. [Jean Jouzel est climatologue. Il a été vice-président du groupe scientifique du GIEC de 2002 à 2015.]

* « Rapport Stern sur l'économie du changement climatique », publié en 2006. C'est un rapport sur les effets du réchauffement climatique sur l'économie mondiale, commandé par le gouvernement du Royaume-Uni à l'économiste Nicholas Stern.

** En août-septembre 2002 a lieu à Johannesburg le Sommet mondial pour le développement durable.